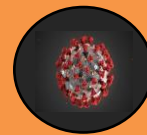




# Feuille d'information

Edition spéciale

## Avril 2020



### VIVRE LA SEMAINE SAINTE ET PÂQUES EN TEMPS DE CRISE

La Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements a publié ce vendredi de nouvelles dispositions pour la célébration dans un contexte actuel de la pandémie du coronavirus. Alors que les fidèles sont empêchés d'accéder aux églises à cause des mesures de confinement, elle précise, dans un décret daté du 19 mars, que la date de la fête de Pâques reste inchangée mais que les évêques peuvent reporter la célébration de la messe chrismale à une date plus favorable. Des mesures particulières ont été également prises pour la célébration du Jeudi Saint, le Vendredi Saint et la Veillée pascale pour les prêtres obligés de célébrer dans la présence physique des fidèles.

#### DECRET

Dans la période difficile que nous vivons à cause de la pandémie du Covid19, compte tenu du cas d'empêchement de célébrer communautairement la liturgie dans l'église, comme les Evêques l'ont indiqué pour les territoires placés sous les juridictions, des demandes concernant les prochaines fêtes pascales sont parvenues à cette Congrégation. Des indications générales et quelques suggestions sont offertes aux Evêques à ce sujet.

#### A propos de la date de Pâques

Cœur de l'année liturgique, Pâques n'est pas simplement une fête parmi les autres : célébrée sur trois jours – Triduum pascal – précédée du Carême et couronnée par la Pentecôte, elle ne peut pas être transférée.

#### La Messe chrismale

En tenant compte de chaque cas concret dans les différents pays, l'évêque a la faculté de la reporter à une date ultérieure.

#### Indications pour le Triduum pascal

Lorsque l'autorité civile et ecclésiastique a établi des restrictions, on observe ce qui suit pour le Triduum pascal : Les évêques donneront des indications, en accord avec la Conférence

épiscopale, afin que, dans l'église cathédrale et les églises paroissiales, même sans la participation physique des fidèles, l'évêque et les curés célèbrent les mystères liturgiques du Triduum pascal, en informant les fidèles de l'heure du début des célébrations afin qu'ils puissent s'unir à la prière dans leurs propres maisons. Dans ce cas, les moyens de communication télématiques, et non enregistrés, seront utiles.

La Conférence épiscopale et les diocèses ne devraient pas manquer d'offrir des suggestions en vue d'aider la prière familiale et personnelle.



#### Jeudi Saint

Dans les églises cathédrales et les églises paroissiales, dans la mesure où cela est réellement possible au jugement de ceux de qui cela dépend, les prêtres peuvent concélébrer la Messe de la Cène du Seigneur ; tous les prêtres ont exceptionnellement la faculté de célébrer en ce jour, dans un endroit approprié, la messe sans peuple. Le lavement des pieds, déjà optionnel, est omis. À la fin de la messe du Cène du Seigneur, on omet la procession, et le Saint-Sacrement est conservé dans le tabernacle. Les prêtres qui n'ont pas la possibilité, prient plutôt les vêpres du jour (cf. *Liturgia Horarum*).

#### Vendredi Saint

Dans les églises, cathédrales et les églises paroissiales, dans la mesure où cela est réellement possible au jugement de ceux de qui cela dépend,

l'évêque / curé célébrant la Passion du Seigneur. Dans la prière universelle, l'évêque veillera à ce qu'il y ait une intention spéciale pour les malades, les morts, pour ceux qui se sentent perdus ou consternés (cf. *Missale Romanum*, p. 314 n. 13).

#### Dimanche de pâques

##### La veillée pascale

Elle n'est célébrée que dans les églises cathédrales et églises paroissiales, dans la mesure où cela est réellement possible au jugement de ceux de qui cela dépend. Pour le début de la « Veillée ou du *Lucernarium* », on omet d'allumer le feu on allume le cierge pascal et, en omettant la procession, on procède à l'annonce de la Pâques (*Exultet*). Puis a lieu la « Liturgie de la Parole ». Pour la « Liturgie Baptismale », seules les promesses baptismales seront renouvelées (cf. *Missale Romanum*, p. 371, n. 55). Ensuite, on célèbre « Liturgie de l'Eucharistie ».

Ceux qui ne peuvent en aucun cas se joindre à la Veillée pascale célébrée à l'église, prient l'Office des Lectures prescrit pour le dimanche de Pâques (cf. *Liturgia Horarum*).

Pour les monastères, les séminaires et les communautés religieuses, l'évêque diocésain décidera.

Les expressions de la piété populaire et des processions qui enrichissent les jours de la Semaine Sainte et du Triduum pascal, au jugement de l'évêque diocésain, peuvent être transférées à d'autres jours appropriés de l'année, par exemple les 14 et 15 septembre.

Par mandat du Souverain Pontife, pour l'année 2020 uniquement.

Depuis les bureaux de la Congrégation pour le Culte Divin et la Discipline des Sacrements, le 19 mars 2020, sur la Solennité de Saint Joseph, Patron de l'Église Universelle.

Robert Card. Préfet SARAH

+ Arthur ROCHE Archevêque Secrétaire

# Témoign d'aujourd'hui

## REPORTAGE EN TERRE SAINTE (SUITE) – FAMILLE LEGRIS

### Comment as-tu vécu ce pèlerinage et qu'as-tu le plus aimé ?

Joseph (6 ans) : « Ce que j'ai préféré c'est le tombeau de Jésus. Là où il est ressuscité. J'ai senti que j'étais content de voir ça. J'aimerais beaucoup retourner en Terre Sainte, c'était génial. Ce voyage va m'aider à préparer ma première communion. »

Auguste (9 ans) : « Ce que j'ai préféré c'est visiter toutes les églises, surtout le sanctuaire de Saint-Pierre en Galicante où nous avons dormi, à Jérusalem. C'est là où Pierre a renié Jésus trois fois. Jésus lui pardonne ensuite il fait même de Pierre son apôtre le plus important. Le tombeau du Christ était aussi incroyable. Pendant ce voyage, j'ai senti que c'était incroyable de marcher là où Jésus avait vraiment marché. Ces pas dans nos pas. C'est plus facile maintenant pour moi de prier. J'ai trouvé triste que les chrétiens vivent la guerre dans le pays de Jésus. »

Théophile (10 ans) : « Ce qui m'a le plus touché, c'est que je suis entré dans le Saint-Sépulcre, le tombeau du Christ. Quand j'ai réalisé que Jésus était ressuscité à cet endroit, ça m'a ému et même bouleversé. J'ai senti beaucoup de joie. Maintenant à la messe, j'arrive à mettre des images et savoir ce dont la Bible me parle (le Jourdain, le mont Thabor, Jérusalem, Bethléem, etc.). »

Pol-Oscar (14 ans) : « J'ai trouvé ce voyage génial. J'ai beaucoup aimé l'église de la dormition, où la Vierge a été déposée avant d'être conduite à son tombeau. Ce voyage a renforcé ma foi. Je prierai souvent pour qu'il y ait enfin la paix là-bas... »

### Comment avez-vous eu l'idée de partir en pèlerinage ?

Cela faisait longtemps qu'avec Pierre-Mikael nous en parlions, mais c'est plutôt en voyage que nous avons envisagé avec nos enfants adolescents. Et puis un soir de juin en sortant d'un dîner de nos équipes Notre-Dame où nous sommes depuis un an avec entre autres la famille Zitoun, nous en avons reparlé. Ils étaient partants. On s'est dit que finalement, pourquoi attendre ? Nos enfants sont baignés dans cette culture chrétienne, nous sommes pratiquants et la foi est au cœur de notre vie de famille ! Pourquoi attendre ?

### Vous êtes partis à plusieurs familles avec des enfants, quelles étaient vos attentes en tant que parents et familles ?

Nous voulions faire ce voyage surtout pour nos enfants et nous l'avons organisé en conséquence. Nous avons établi notre parcours et notre programme en pensant à eux : ce qui les intéresserait, ce qui leur parlerait, ce que nous voulions qu'ils voient. Nous sommes partis avec 7 garçons de 6 à 14 ans, il fallait que nous trouvions un programme qui leur convienne. Nous avons décidé de vraiment marcher sur les pas de Jésus. La vie biblique de Jésus n'a duré que trois ans et est concentré autour de Jérusalem et du lac de Tibériade. Nous avons donc décidé d'axer notre programme sur ces lieux saints. Aller dans des endroits qui leur parle par rapport à ce qu'ils connaissent. Nous nous sommes d'ailleurs rendu compte qu'ils avaient une culture biblique incroyable ! Bien plus fournie que la nôtre au même âge !

Nous avons eu la chance de croiser des prêtres sur place qui nous ont accompagné... Le père assomptionniste Jean Daniel Gullung, responsable de la communauté de Saint-Pierre en Galicante où nous avons dormi. Il a fait une visite du sanctuaire juste pour nos enfants. Nous participions aux vêpres avec la communauté. Les enfants ont également pu renouveler leur baptême les pieds dans le Jourdain. Et enfin nous avons passé une journée avec le père Jean-Jacques Perennes, dominicain et directeur de l'école biblique de Jérusalem. Nous avons eu une messe à dominus flavit sur le Mont des Oliviers juste pour nous 11. Un grand moment émouvant pour nous tous.



### Ce qui vous a le plus marqué ?

Ce qui m'a le plus marqué en tant que maman, c'est de voir mes enfants témoins de cette ferveur et de cette piété autour de nous. Cette montagne de souvenirs, d'émotions et de méditations que nous avons vécues. Toucher du doigt le contexte historique, religieux, géographique et culturel de l'endroit où vécu Jésus est une expérience bouleversante. C'est une expérience inoubliable que de lire les textes bibliques, les béatitudes, la montée au ciel de Marie, la guérison du paralytique, le dernier repas de Jésus, son chemin de croix etc., sur ces lieux Saints. Ces lieux qui portent tant d'histoire. Ça convertit ! Nous avons aussi croisé une grande variété de communautés. Des musulmans, des juifs ultra-orthodoxes, des évangéliques, des chrétiens orthodoxes. Tous pratiquent leur religion avec fierté. C'est aussi un

bel exemple pour nous et pour les enfants. Des pèlerins du monde entier qui viennent se recueillir, c'est beau !

### Qu'est-ce qui vous a fait cheminer dans la foi ?

Cette solidarité envers les chrétiens d'Orient qui vivent dans une zone de conflit et qui vivent un véritable apartheid. Ce pèlerinage était une étape essentielle à notre chemin de vie. Nous avons porté sur ces lieux tous les êtres qui nous sont chers. Nous sommes heureux de témoigner de tout ce que nous avons emmagasiné au fond de notre cœur. Ce pèlerinage n'est pas terminé, il commence...

*Propos recueillis par Anne-Dominique Thaler*

# La vie de nos paroisses

## Horaires des secrétariats de l'UP

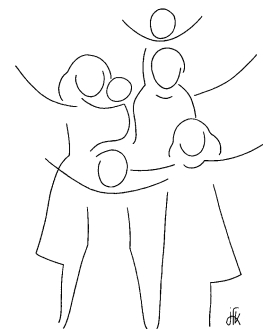
En raison de la pandémie du Coronavirus, les secrétariats de Morges et de Rolle sont fermés.

Vous pouvez nous atteindre par courriel : [paroisse.morges@cath-vd.ch](mailto:paroisse.morges@cath-vd.ch) ou [paroisse.rolle@cath-vd.ch](mailto:paroisse.rolle@cath-vd.ch)

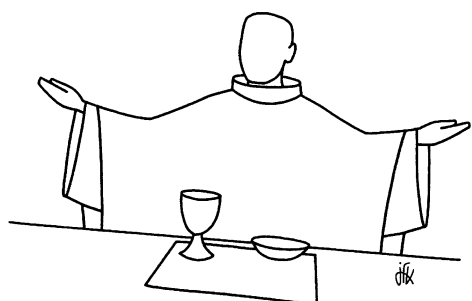
Nous assurons une permanence téléphonique :

- Pour Morges : 021 811 40 10
- Pour Rolle : 021 825 15 68

*Luciana De Col, Nicole Menoud et Bénédicte Raphoz*



## Intentions de messes



Vos intentions de messes particulières ou pour les défunts continuent d'être prises en compte dans les messes que célèbrent nos prêtres à huis clos.

Si vous avez une intention de messe, vous pouvez nous la transmettre par courrier ou par e-mail avec le lieu de la célébration et la date choisie. Nous demandons une offrande de messe de 10 chf par messe, à mettre dans la boîte aux lettres de nos secrétariats.

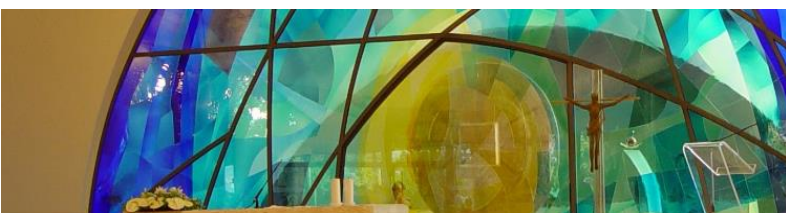
Pour Morges : Rue du Rond-point 2, 1110 Morges ou [paroisse.morges@cath-vd.ch](mailto:paroisse.morges@cath-vd.ch)

Pour Rolle : Ruelle des Halles 1, 1180 Rolle ou [paroisse.rolle@cath-vd.ch](mailto:paroisse.rolle@cath-vd.ch)

## L'abbé Jean Burin des Roziers nous permet de garder contact

Une chaîne YouTube a été créée pour la diffusion des messes et de temps de prière. Les horaires seront indiqués dans l'onglet « A propos ».

Une messe sera diffusée **du mardi au vendredi matin à 8h30**, précédée des **laudes à 8h00** ; ainsi que le **dimanche à 10h00**, suivie des **vêpres à 18h00**.



Jean Burin des Roziers  
73 abonnés



Horaire des célébrations pour le triduum pascal :

- Jeudi saint : messe à **20h00**
- Vendredi saint : célébration de la passion à **18h00**
- Samedi saint : vigile Pascale à **21h00**
- Vendredi saint et samedi saint : 8h laudes + office de lectures
- Dimanche de Pâques, messe à **10h00** et vêpres à **18h00**

Pour vous abonner à sa chaîne : <https://tinyurl.com/jeanburindesroziere>

*Abbé Jean Burin des Roziers*

## Au fil de la vie

Alessio Pisaturo et Lena Defago sont **devenus enfants de Dieu par le baptême**.

Ida Guisolan-Gavillet, Léa Saudan, Bruno Carchedi et Nicola Castro **sont retournés vers le Père**

## La communion spirituelle

Lorsque l'on ne peut communier, pour différentes raisons, et qu'on ne peut recevoir ni le Corps, ni le Sang du Christ, on peut néanmoins faire une « communion spirituelle » ou « communion de désir ». De quoi s'agit-il ?



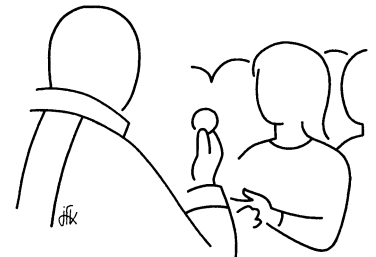
La grâce, c'est-à-dire la Vie de Dieu, nous est communiquée habituellement par les sacrements. Il s'agit d'un « contact direct » avec Jésus, comme lorsque le Christ touchait les yeux de l'aveugle. En effet, ce sont les mains de Jésus qui continuent à nous toucher par les sacrements, tout spécialement lorsque nous recevons le Corps du Christ. Cette communion sacramentelle trouve sa perfection dans la communion spirituelle, qui est une union spirituelle toujours plus intense au Christ par la foi et la charité. (...)

Une personne pourrait ne pas communier sacramentellement et recevoir le fruit de la communion eucharistique par son désir ardent d'accueillir le corps du Christ. La grâce qui nous vient du Christ en passant par son Corps mystique qu'est l'Église nous est alors communiquée « à distance », comme pour les dix lépreux guéris sur le chemin du retour (cf. Lc 17, 12).

(...) La « communion de désir » exige les mêmes conditions personnelles que celles requises pour la réception de la communion sacramentelle. Tel est le cas d'une personne désireuse de recevoir le corps du Christ mais qui est empêchée de participer à la messe. C'est aussi ce que l'on peut vivre au cours de l'adoration eucharistique. Jean-Paul II affirme en effet que l'adoration eucharistique est aussi une communion de désir.

La communion spirituelle nécessite trois actes :

1. **La foi en la présence réelle** de Jésus au Saint-Sacrement ;
2. **L'acte de désir** par lequel on s'approche de l'autel en esprit comme si on recevait l'hostie des mains du prêtre ;
3. **L'action de grâce** vécue de la même manière que si l'on avait communié sacramentellement.



### Prière pour la communion spirituelle de saint Alphonse de Liguori

*Mon Jésus, je crois à ta présence dans le Très Saint Sacrement. Je t'aime plus que toute chose et je désire que tu viennes dans mon âme. Je ne puis maintenant te recevoir sacramentellement dans mon Cœur : viens-y au moins spirituellement. Je t'embrasse comme si tu étais déjà venu, et je m'unis à toi tout entier. Amen.*

Source : <https://www.famillechretienne.fr/foi-chretienne/fondamentaux-de-la-foi/qu-est-ce-qu-une-communion-spirituelle-48031>

## KidsGames 2020 : Relève le défi !

Les KidsGames, une semaine d'olympiades pour les enfants de 7 à 14 ans avec un programme sportif, ludique et créatif, couplé à une découverte biblique. L'accent est mis sur la solidarité, le respect et le vivre ensemble. Le défi des KidsGames est de réussir à « FAIRE EQUIPE » avec nos différences ! Notre slogan 2020, « RELEVÉ LE DÉFI » encouragera chaque enfant à se défier !



Les KidsGames réunissent plus de 2400 participants répartis dans 18 sites régionaux. Par des tournois sportifs et les découvertes bibliques, nous travaillons la valeur et le potentiel de chaque enfant. Dans une équipe, tous les individus ont un rôle à jouer et une place à prendre. C'est ce que nous voulons expérimenter lors de ces olympiades.

Public : 7 à 14 ans / Dates : 9-14.08

Lieu des joutes : Lonay, Pampigny, Rolle (nouveau !)

Prix de la semaine : 90.-

Informations et inscriptions : [www.kidsgames.ch](http://www.kidsgames.ch) (Attention, places limitées !)

Contact:

- Lonay-Pampigny: [morgespdj@kidsgames.ch](mailto:morgespdj@kidsgames.ch) - 078 633 42 03
- Rolle: [alice.nielsen@cath-vd.ch](mailto:alice.nielsen@cath-vd.ch) - 078 709 28 97



Alice Nielsen

# Méditations avec nos prêtres : pour une célébration de la Parole de Dieu en famille

## DIMANCHE DES RAMEAUX ET DE LA PASSION

### Sa mort nous fait vivre

La mort du Christ est source de salut universel. Elle rejette l'ancien monde, celui de la haine, et inaugure le Royaume, celui de l'amour. Elle suscite la transformation et nous incite à vivre notre vie pour Dieu et les autres.



**Mot d'accueil :** Nous entrons dans la Semaine sainte, qui aboutira à la célébration solennelle de la résurrection du Seigneur. Comme les enfants d'Israël, acclamons notre Messie qui entre dans nos vies, encore aujourd'hui, pour y accomplir le salut.

**Prière d'ouverture :** Père très bon, apprendis-nous à accueillir ton Fils qui sauve le monde par sa mort sur la croix. Donne-nous un cœur nouveau pour que, comme lui, nous aimions jusqu'au bout. Nous te le demandons par ce même Jésus Christ, qui vit avec toi et le Saint-Esprit pour les siècles des siècles. Amen.

**Introduction à la liturgie de la Parole :** Quelques jours après son entrée triomphale à Jérusalem, Jésus est arrêté, condamné et crucifié. Malgré tout, il demeure fidèle à son Père. Et ce dernier lui vient en aide : il fait de sa mort la source de la résurrection et du salut éternel. Écoutons attentivement cette parole qui révèle l'amour de Dieu.

- **Isaïe 50,4-7 :** Appartenant au grand ensemble du Livre de la consolation (Isaïe 40 à 55), ce poème évoque l'éducation et la mission du serviteur. Il se présente sous forme de « confessions », à la manière de celles du prophète Jérémie. Ce troisième chant du serviteur s'inscrit dans le contexte d'après l'exil, période d'incertitude, d'épreuves et de frustrations. Tous les matins, le Seigneur instruit son serviteur par sa parole pour le préparer à accomplir sa mission de salut auprès de gens épuisés physiquement et moralement. Ce prophète fait lui-même preuve d'une grande disponibilité et demeure tout oreille aux recommandations du Seigneur. En raison de cette ouverture à Dieu, le serviteur fait face aux persécutions inhérentes à sa mission et triomphe de ses ennemis. Très tôt, la communauté chrétienne percevra dans ce serviteur une préfiguration du Christ souffrant, condamné et sorti vainqueur de la mort.
- **Psaume 21 (22) :** Psaume de lamentation et d'action de grâce, ce poème décrit les souffrances d'un individu aux mains de ses impitoyables ennemis. Ces derniers lui font connaître un supplice semblable à celui du Crucifié : « *Des chiens me cernent, une bande de vauriens m'entoure. Ils me percent les mains et les pieds.* » Malgré tout, il garde une confiance inébranlable dans le Seigneur qui finit par le sauver. C'est ainsi qu'il lui chante, à pleine voix, son action de grâce pour la délivrance obtenue.

- **Philippiens 2,6-11 :** L'hymne au Christ, proclamée comme deuxième lecture, date d'avant les écrits de saint Paul. Elle « nous présente un des plus anciens essais de réflexion théologique sur la préexistence du Fils de Dieu » (J. Gnifka, « La carrière du Christ, appel à l'union et à la charité », dans *Assemblées du Seigneur*, 19, Cerf, Paris, 1971, p. 16). Cet hymne se déploie en deux étapes : l'abaissement suivi de l'exaltation. Elle évoque d'abord le dépouillement du Christ : ce dernier, bien que de nature

divine, accepte de prendre la condition humaine dans toute sa finitude, et ce, jusqu'à la mort sur une croix. C'est ce que les théologiens appellent la kénose. En second lieu, l'hymne chante l'intervention divine : Dieu exalte son Fils demeuré obéissant jusqu'à la fin. Et il s'ensuit que tout être au ciel, sur la terre et dans l'abîme acclame la victoire du Christ dont le nom surpasse tout nom. Ce texte met en lumière l'identité véritable de celui qui meurt sur la croix, ressuscite et monte au-delà même des cieux.

- **Matthieu 26,14-27,66 :** Le récit de la passion de Matthieu est proche de celui de Marc. Cependant, il trouve sa particularité dans le souci de mieux expliquer les faits et dans sa façon de montrer l'accomplissement du dessein de Dieu. Pour ce faire, il éclaire certains événements de la fin de la vie de Jésus à la lumière de prophéties extraites des Écritures. Sa spécificité se révèle également au moyen de divers autres faits que lui seul rapporte. Par exemple, le rêve de la femme de Pilate : alors que les chefs des prêtres entraînent le peuple à condamner Jésus, la femme du gouverneur, elle, tente d'influencer son mari pour une sentence en sa faveur. De plus, « aux deux citations tirées du Psaume 22 (*partage des vêtements, cri d'abandon*), Matthieu en ajoute une troisième : il se sert du psaume pour compléter la formulation des moqueries dirigées contre Jésus : "Il a eu confiance en Dieu ; qu'il le délivre maintenant, s'il s'intéresse à lui" » (A. Vanhoye, « Les récits de la Passion dans les évangiles synoptiques », dans *Assemblées du Seigneur*, 19, Cerf, Paris, 1971, p. 63). Par cette addition, l'auteur du premier évangile anticipe la victoire du Crucifié. Celle-ci se manifeste déjà par l'usage répété du titre de Fils de Dieu attribué au Jésus souffrant pour souligner sa relation spéciale avec Dieu. L'événement de sa mort connaît donc une portée cosmique. Il fait advenir du neuf : l'ancien Temple perd son rôle, la Nouvelle Alliance remplace l'Ancienne et l'Église, le nouveau peuple de Dieu, émerge. Donc, la mort de Jésus ne constitue pas un échec ; au contraire, elle est une victoire sur le mal, qui se traduit par l'inauguration d'un monde nouveau, un univers où prévaut la vie en Dieu.

### Prière de louange (Par Georges Madore)

Ô Père, dans ton immense amour pour les êtres humains, tu as envoyé ton Fils dans notre monde. Avec tous les croyants et croyantes qui célèbrent aujourd'hui sa passion, nous proclamons : Jésus Christ est le Seigneur, pour la gloire de Dieu le Père.

R/Jésus Christ est le Seigneur, pour la gloire de Dieu le Père.

Ô Père, ton Fils s'est abaissé. Il s'est dépouillé de sa gloire, il a revêtu notre faiblesse, il a connu notre souffrance et notre mort. Nous proclamons : Jésus Christ est le Seigneur, pour la gloire de Dieu le Père. R/

Ô Père, tu as élevé ton Fils au-dessus de toute la création afin qu'il la sauve, la renouvelle et la conduise à son accomplissement. Nous proclamons : Jésus Christ est le Seigneur, pour la gloire de Dieu le Père. R/

### Notre Père

**Prière finale :** Père, nous te rendons grâce et te bénissons pour ton Fils qui nous aime jusqu'à donner sa vie. Aujourd'hui, apprendis-nous à approfondir le mystère de notre rédemption et à y ajuster nos vies. Nous te le demandons par ce même Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen.

# JEUDI SAINT : LA CÈNE DU SEIGNEUR

**Un repas de pèlerins :** Lors de son dernier repas, Jésus bouleverse les perspectives. Il donne un sens inédit au pain et au vin : son corps et son sang, signes de son « exode » (cf. Luc 9, 31) où s'accomplit notre salut. Le Maître prend aussi la place du serviteur ; il nous convie à faire de même.

**Introduction à la liturgie de la Parole :** L'extrait de l'Exode lu aujourd'hui relate la tradition des fêtes pascales qui s'est transmise d'âge en âge : jusqu'à Jésus, à son époque, et jusqu'à nous aujourd'hui. L'Évangile selon saint Jean situe ainsi le repas de Jésus « avant la fête de la Pâque ». Ce mot, Pâque, signifie « passage ». Pour Jésus, en effet, l'heure est venue de passer de ce monde à son Père et de devenir ainsi notre chemin vers Dieu.

- **Exode 12,1-8.11-14 :** L'Exode relate la sortie d'Égypte des Hébreux et leur séjour de quarante années dans le désert ; ils sont conduits par Moïse qui les guide jusqu'au seuil de leur entrée en terre promise. Dans le pays de Pharaon, les Hébreux avaient été réduits en esclavage. L'attention et l'action de Dieu les sauvent et les libèrent. On se trouve ici au cœur de la foi d'Israël. L'extrait lu aujourd'hui évoque la célébration de ces événements du salut. Les époques s'interpénètrent et se correspondent : ainsi, par ces rituels, chaque génération se voit et se comprend comme partie prenante de cette histoire sainte. Au sujet de la codification de ces rites, on suppose aujourd'hui qu'il s'agit du résultat de l'unification et de l'amalgame progressifs de pratiques et de fêtes variées dont les racines plongent autant dans les coutumes de groupes vivant de l'élevage que de l'agriculture. Finalement, ce texte de l'Exode met néanmoins en place un langage et un vocabulaire qui marquent de toute évidence tant l'Ancien Testament que le Nouveau : « Pâque », « agneau », « sang », « pains sans levain », « mémorial », etc.
- **Psaume 115 (116b) :** Ce psaume fait partie des prières de reconnaissance. Dans ce type de cantique, « *le psalmiste évoque le danger couru, sa prière dans l'épreuve, le revirement de la situation grâce au secours divin* » (Traduction œcuménique de la Bible, Ancien Testament, 1980, p. 1265). Cette action de grâce qui s'exprime ici dans le geste d'élever la « coupe du salut » préfigure et met en lumière la coupe de l'eucharistie que nous présentons et buvons maintenant en mémoire du Christ.
- **1 Corinthiens 11,23-26 :** Dans le chapitre 11 de la Première lettre aux Corinthiens, l'apôtre Paul donne diverses recommandations aux chrétiens et chrétiennes de Corinthe au sujet de leurs assemblées de prière. La première partie de ce chapitre où l'apôtre insiste, par exemple, sur la nécessité pour les femmes de porter un voile pourrait, de prime abord, nous rebuter si ces conventions - surannées pour nous aujourd'hui - nous faisaient perdre de vue qu'elles sont proposées d'abord dans le souci de faire ce qu'il convient en raison du lien qui nous unit tous et toutes au Christ et à Dieu. Dans la seconde partie de ce chapitre, Paul sent le besoin d'entretenir les Corinthiens à propos du sens réel et profond du repas du Seigneur. Il commence d'ailleurs par les réprimander au sujet du déroulement des agapes qui semblent les diviser au lieu de les unir ; car, apparemment, certains s'y empiffrent alors que d'autres demeurent sur leur faim. Ces circonstances tendues donnent à l'apôtre l'occasion de réaffirmer la tradition qu'il a reçue et qu'il leur a aussi transmise. Le rappel de ces gestes qui viennent du Christ Jésus lui-même constitue donc le contenu de la lecture que nous proclamons aujourd'hui en cette liturgie de la Cène du Seigneur. Le chapitre 11 de la Première lettre aux Corinthiens s'ouvre d'ailleurs sur cette invitation de Paul : « *Imitez-moi, comme moi aussi j'imite le Christ.* » (V. 1) Sans aucun doute, il ne s'agit pas ici de mimétisme, mais plutôt de l'actualisation et de la « représentation » de ce que le Seigneur nous invite à vivre et à continuer, par sa grâce, en mémoire de lui.
- **Jean 13,1-15 :** Dans cette page de l'Évangile selon saint Jean, rendant compte de ce qui s'est passé lors du repas « avant la fête de la Pâque », Pierre s'étonne de l'action que Jésus effectue lorsqu'il s'abaisse à laver les pieds de ses disciples. En parcourant cet extrait, nous pouvons nous aussi être surpris, en particulier, de constater qu'il n'est pas fait mention de la demande du Seigneur de prendre le pain et de le manger ainsi que de prendre la coupe de vin et d'y boire. Pourtant, les trois autres évangiles ne manquent pas de souligner ce partage du pain et de la coupe. En fait, l'Évangile selon saint Jean reprend en d'autres endroits qu'au chapitre 13 les paroles de Jésus portant sur le pain de vie (ch. 6), le symbole du vin (ch. 2) et celui de la vigne (ch. 15). Dans sa narration de l'ultime repas de Jésus avec ses disciples, Jean met particulièrement en lumière le commandement nouveau du Seigneur qui est celui d'aimer. L'introduction de ce récit mentionne d'ailleurs : « *Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout* ».

## Méditation

Seigneur Jésus, tu es venu d'auprès du Père, et tu es retourné vers lui.

Toi qui nous as aimés jusqu'au bout, tu nous invites à te suivre sur les chemins de l'humilité, du service et du don.

Par le signe de ton pain et de ton vin, par ta vie qui nous est ainsi donnée, tu fais de nous les témoins de ton amour pour toute l'humanité.

Tu es notre Pâque !

Par toi, Dieu nous sauve et nous libère,

et il nous appelle à la vie

qu'il veut pleinement pour ses enfants.

Notre louange et notre bénédiction

s'unissent à la prière de tous ceux et celles

qui se confient à toi,

et dont l'action de grâce

devient par toi eucharistie.



## VENDREDI SAINT : LA PASSION DU SEIGNEUR

**La « passion » de Jésus :** Le Christ le serviteur de Dieu, subit l'opprobre et meurt à la suite d'accusations obscures et injustes alors que les autorités ne se soucient guère de la vérité. Dans tout cela, il reste fidèle à sa « passion » pour Dieu, et pour nous ses frères et sœurs qu'il sauve.

### Liturgie de la Parole

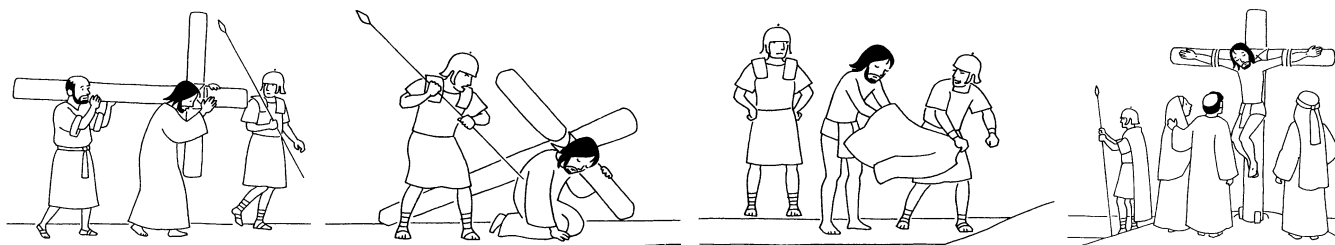
• **Isaïe 52,13 - 53,12 :** La première lecture de la liturgie de ce Vendredi saint fait partie de la section d'Isaïe désignée comme le Second Isaïe (ou Deutéro-Isaïe), qui s'étend des chapitres 40 à 55. Cette partie du livre serait postérieure de près de deux siècles au prophète Isaïe lui-même (ayant vécu au 8<sup>e</sup> s. av. J.-C.) et correspondrait en fait à l'époque de la déportation et du séjour forcé à Babylone (6<sup>e</sup> s. av. J.-C.). En raison de son premier verset qui dit « *Consolez, consolez mon peuple* » (40. 1), cette section d'Isaïe est appelée parfois le Livre de la consolation d'Israël. C'est dans ce contexte de l'exil que l'espérance de la restauration du peuple de Dieu et du retour à Jérusalem est annoncée. On trouve dans le Second Isaïe quatre poèmes souvent désignés comme les chants du serviteur. Nous proclamons aujourd'hui le quatrième de ces chants. Cette pièce est construite sur l'alternance des interventions de divers locuteurs :

- le Seigneur qui proclame : « *Mon serviteur réussira* » (52,13-15) ;
- un chœur qui, décrivant le bannissement du serviteur, met en lumière la fonction expiatoire de ce dernier (53, 1-6);
- le prophète qui décrit à son tour la déréliction de ce serviteur et les outrages qu'il endure (53, 7-10);
- le Seigneur qui annonce enfin la justification et la prospérité de son serviteur humilié (53, 11-12).

Ce texte bouleversant parle d'une figure rédemptrice (à connotation messianique) dont la personnalité (individuelle, voire collective) n'est pas précisément identifiable sur un plan historique. Par ce serviteur rejeté, souffrant, méprisé et transpercé, qui accepte librement de se solidariser avec les péchés de son peuple, se réalisent pourtant la justification et le rachat de la multitude. La prédication chrétienne des origines a reconnu dans ce « *chant du serviteur* » l'annonce prophétique de ce que Jésus subira : sa condamnation, sa passion et sa mort sur la croix. Ses souffrances et le sacrifice de sa vie s'ouvrent contre toute attente sur la victoire de sa résurrection : « *Mon serviteur réussira*, dit le Seigneur ; *il montera, il s'élèvera, il sera exalté !* » (Isaïe 52,13) Ainsi s'accomplit en Jésus Christ le salut que Dieu nous a préparé et qu'il nous offre.

- **Psaume 30 (31) :** Au sein du psautier, ce texte fait partie des prières d'appel au secours et de confiance. La charge de désolation tout aussi bien que le courant d'espoir qui le traversent correspondent aux expressions et aux sentiments du « *chant du serviteur* » d'Isaïe en première lecture. L'Évangile selon saint Luc tire de ce psaume la dernière phrase de Jésus expirant sur la croix : « *Père, entre tes mains je remets mon esprit* » (23, 46).
- **Hébreux 4, 14-16 ; 5,7-9 :** La Lettre aux Hébreux possède la particularité de présenter le mystère du Christ sous l'angle et l'évocation du sacerdoce et du culte exercés au Temple. Bien évidemment, au cours de sa vie, Jésus n'a pas fait partie de la classe sacerdotale ; il n'a pas officié au Temple, et il n'a jamais eu de prétentions à cet égard. Toutefois, pour la Lettre aux Hébreux, le Christ est le véritable grand prêtre qui présente à Dieu le culte par excellence en s'offrant lui-même pour notre salut et en établissant dans sa personne le lien entre l'humanité et Dieu. Sous cet éclairage, la mort de Jésus sur la croix est vue et comprise comme le sacrifice authentique dont tous les autres sacrifices antérieurs - célébrés au Temple - n'étaient que la préfiguration et l'annonce.
- **Jean 18,1-19,42 :** Certains considèrent que l'Évangile selon saint Jean se présente dans son entièreté comme un procès au cours duquel sont mises progressivement en lumière l'identité et la mission de Jésus. Cette révélation s'accélère et se complète dans le récit de la passion où, au-delà des apparences et des circonstances, Jésus domine le cours des événements. Ce qu'il déclare au chapitre 10 se réalise donc ici totalement : « *Ma vie, [...] nul ne peut me l'enlever : je la donne de moi-même* » (10, 17-18). L'arrestation de Jésus et ses diverses comparutions deviennent finalement l'occasion d'affirmer sa royauté. Celle-ci avait été le motif et le libellé de sa condamnation. Pour nous, la reconnaissance de la primauté et de la filiation divine de Jésus est devenue aujourd'hui notre profession de foi et elle nous permet aussi d'accueillir humblement la « vérité » qu'il a portée jusqu'au bout de lui-même.

**Méditation :** Seigneur Jésus, c'est toi qui fais que ce vendredi est saint. Malgré l'abandon et la trahison, au-delà de la douleur et de la souffrance, tu demeures fidèle à ton Père et tu nous apportes la plus grande preuve de ton amour en donnant ta vie pour nous, tes amis. Seigneur, sur la croix, tu nous fais aussi le don de ta mère. Fais qu'en la prenant chez nous, nous devenions de plus en plus les disciples que tu aimes, et les témoins de la vérité, pour laquelle tu es venu dans le monde ; aide-nous ainsi à écouter ta voix. Si Joseph et Nicodème ont eu jadis à déposer ton corps au tombeau, permets qu'aujourd'hui, notre prière, notre ferveur et nos engagements puissent révéler au monde que tu es vivant et vainqueur de la haine, de la souffrance et de la mort, et que ta victoire est aussi la nôtre.

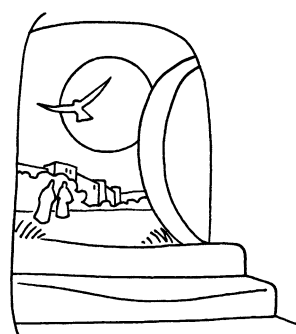
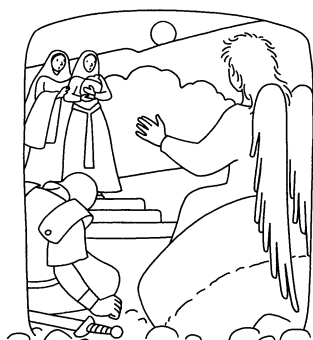


## SAMEDI SAINT : VIGILE PASCALE

**Nuit de veille, nuit de vie :** Au cours du rituel de la Pâque juive, on veille pour faire mémoire de Dieu qui, le premier, a veillé pour faire passer son peuple de l'esclavage à la liberté. La Pâque chrétienne est, elle aussi, une veille pour commémorer le passage du Christ - et par extension, le nôtre - de la mort à la vie.

**Introduction à la liturgie de la Parole :** Nous pouvons écouter, encore et encore, la Parole, largement déployée, pour tenter de comprendre pourquoi cette nuit est au fondement de notre foi. Elle évoque les moments et les événements essentiels de l'histoire du salut que nous nous préparons à revivre. Aux confins de la nuit, nous accueillerons une parole qui vient à nous comme une personne vivante. Telle est l'histoire d'une présence inouïe qui, aujourd'hui encore, attend notre réponse.

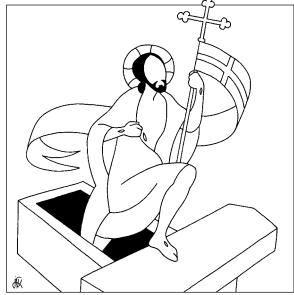
- **Genèse 1,1 - 2,2 :** C'est sans doute en contemplant, d'une part, la splendeur de la création et, d'autre part, la prévenance de Dieu que l'auteur de la première page de la Bible - le livre de la Genèse, du grec *genesis*, naissance - professe sa foi dans l'acte créateur divin. Dieu dit et la parole fait advenir la création. Celle-ci prend ensuite forme de manière harmonieuse dans une diversité qui confine à l'infini. Chaque nouveau jour de création est pour Dieu pur bonheur et bénédiction pour l'être humain à qui est confiée cette grande œuvre.
- **Genèse 22,1-18 :** De la création, la liturgie nous fait passer à un autre commencement incarné par Abraham, héritier des promesses divines et père des croyants. Ce récit, l'un des plus troublants de la Bible, nous situe déjà devant la réalité tragique de la mort. L'ordre de Dieu à Abraham de sacrifier son fils unique contredit brutalement la première de ses promesses : celle d'une descendance nombreuse (cf. Genèse 15, 5). Le cœur déchiré. Abraham entend et répond à l'appel. Il marche peut-être avec hésitation, mais son cœur demeure attaché à la lumière de la parole de Dieu. Il fait confiance au Seigneur, qui reconnaît la grandeur de sa foi : Isaac ne sera pas sacrifié.
- **Exode 14,15 - 15, 1a :** Nous ayant fait passer du commencement du monde jusqu'à la foi d'Abraham, la liturgie nous fait ici entrer dans l'événement fondateur du peuple d'Israël : la sortie d'Égypte et le passage de la mer Rouge. Cet extrait est à la fois le commencement, la charte et l'identité du peuple élu, car il évoque sa première expérience du salut vécu comme un passage (Pâque). La puissance de Dieu sur les forces du mal se manifeste dans la délivrance de son peuple qui était réduit à l'état de servitude. Guidé par Moïse et fort de la protection divine, Israël devient un peuple de croyants, heureux de célébrer la gloire éclatante du Seigneur.
- **Isaïe 55,1-11 :** Le chapitre 55 signe la fin de la deuxième partie du livre d'Isaïe, appelée aussi le Livre de la consolation d'Israël. Tout entier tourné vers l'exil et le retour au pays de la promesse, le propos de la lecture insiste sur la gratuité des dons de Dieu. Le plus difficile à entendre peut-être, pour nos oreilles, c'est justement l'insistance majeure sur la grâce de Dieu. Nous nous obstinons souvent à parler de mérites et de dignité dans notre relation avec le Seigneur, alors que le propre de sa miséricorde est de se pencher sur les petits et les pécheurs sans exiger quoi que ce soit. Dans la seconde moitié de l'oracle, Dieu multiplie les gestes de réconciliation et les promesses de bonheur envers son peuple. La relation d'alliance avec ce dernier est pleinement rétablie.
- **Romains 6, 3b-11 :** Paul affirme que le Christ est mort pour notre salut et que, par sa résurrection, il est vivant. Le baptême nous fait entrer dans une vie nouvelle après nous avoir fait passer par la mort avec le Christ. Dans cette mort, le vieil être humain en nous est mort. La plongée dans la vie en Christ n'est pas un « trempage » sans conséquence pour les croyants et croyantes. Pour nous qui avons été unis à sa mort, la résurrection du Christ fait disparaître « l'homme ancien » qui nous habitait, et nous fait désormais vivre « pour Dieu en Jésus Christ ».
- **Matthieu 28,1-10 :** C'est le lendemain de la Pâque juive. Le deuil n'a sûrement pas pu se faire encore, car le corps de Jésus a été enseveli en toute hâte avant le début de la fête. Le matin de ce premier jour de la semaine qui s'annonce bien triste, deux femmes, Marie Madeleine et une autre Marie, vont au tombeau, sans que l'évangéliste ne mentionne les raisons de leur visite en ce lieu de mort. À leur grande surprise, elles ne retrouveront pas la dépouille de Jésus ; elles recevront plutôt un message à transmettre. Matthieu est le seul évangéliste à décrire comment et par qui la pierre du tombeau est roulée : un tremblement de terre se produit et l'ange du Seigneur dégage l'entrée de la sépulture. Le symbolisme est éloquent : la résurrection du Christ marque la fin d'un monde, et elle est l'œuvre de Dieu, représenté par son messenger. C'est ce même ange qui confie aux femmes le mandat d'annoncer la nouvelle aux disciples et le rendez-vous que le Ressuscité leur donne en Galilée.





# DIMANCHE DE PÂQUES

**Témoins du Ressuscité :** La résurrection du Christ projette un éclairage unique sur l'existence humaine et sur le monde.



Voir dans le tombeau vide l'annonce d'une vie nouvelle, c'est découvrir dans les réalités ordinaires et souvent difficiles de l'existence les traces d'un relèvement.

**Mot d'accueil :** En ce dimanche de Pâques, la liturgie nous rappelle que Dieu nous aime : il nous veut vivants et heureux.

Son amour, plus fort que la mort, est capable de tout reprendre en lui. Rendons-lui grâce pour une telle bienveillance.

**Prière d'ouverture :** Dans ton amour infini. Dieu notre Père, tu as relevé ton Fils de la mort et tu nous assures que nous aussi nous ressusciterons pour vivre avec lui. Par l'écoute et l'accueil de cette heureuse nouvelle, ouvre notre cœur pour que nous entrions, comme les premiers témoins de la résurrection, dans la foi pascale. Par Jésus, le Ressuscité, vivant pour les siècles des siècles. Amen.

**Introduction à la liturgie de la Parole :** Poussé par l'Esprit, Pierre se présente comme le témoin direct et fidèle du Ressuscité. Paul, lui, nous rappelle que par le baptême, nous sommes déjà ressuscités avec le Christ ; il nous invite à vivre en ressuscités. Le quatrième évangile nous présente l'itinéraire de foi de trois témoins devant le tombeau vide. Il nous enseigne que la bonne nouvelle peut surgir même de ce qui a peu de valeur à nos yeux.

• **Actes 10, 34a.37-43 :** Pierre, qui avait renié par trois fois son maître devant des domestiques, ose maintenant proclamer la bonne nouvelle de sa résurrection au cœur même de la ville impériale de Césarée, lieu de résidence de Pilate et de ses légions. Que s'est-il donc passé chez lui ? Pierre a de toute évidence vécu un retournement radical, une transformation profonde. Le propos de son discours, le tout premier en dehors de Jérusalem, n'en est que plus éclairant et audacieux : « *Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice. Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts* ». Autre nouveauté radicale : c'est dans la maison d'un centurion romain que Pierre fait cette profession de foi. Rien n'est plus fort que cette évidence : la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus dépasse toutes les frontières qui existent entre les peuples, les lieux, les langues ou les religions.

• **Psaume 117 (118) :** Action de grâce (*hallel*) de tout un peuple, ce psaume célèbre l'amour miséricordieux de Dieu et ses interventions bienveillantes en faveur de son serviteur. Le peuple est invité, à la suite d'un soliste, à rendre grâce à Dieu en chœur pour deux raisons : « *il est bon* » et « *éternel est son amour* ». Cette double et vibrante profession de foi, reprise par tous les groupes qui forment l'assemblée liturgique, invite le peuple à compter sur Dieu plus que sur les humains. En adoptant ce psaume pour l'ensemble de l'octave pascale, la liturgie chrétienne s'inscrit dans un même mouvement d'action de grâce et de profession de foi. La communauté entière se réjouit de la plus éclatante des actions du Seigneur, de la « merveille

» incomparable qu'est la résurrection du Christ.

• **Colossiens 3,1-4 :** Le message de Paul est bref, clair et incisif. Il a cependant la force persuasive d'un raisonnement typiquement paulinien qui s'exprime par la séquence d'un verbe à l'indicatif suivi d'un autre à l'impératif. D'entrée de jeu, Paul invite les Colossiens à tirer les conséquences du fait qu'ils sont « *ressuscités avec le Christ* ». Il y a là une réalité qui entraîne des conséquences et doit se traduire par un changement radical de vie : « *Recherchez les réalités d'en haut* ». Si le Christ est ressuscité, cet événement signifie que le monde ancien est passé et que le monde nouveau est arrivé.

• **Jean 20,1-9 :** La visite de Marie Madeleine, puis de Pierre et du disciple bien-aimé aboutit à une même constatation : le tombeau est ouvert et le corps de Jésus ne s'y trouve pas. La pierre, qui semblait sceller la victoire de la mort sur Jésus, a été enlevée ; seuls demeurent les linges et le suaire. Ce constat montre bien que le tombeau en lui-même n'est pas la preuve de la résurrection. Le corps de Jésus aurait bien pu être enlevé. Marie Madeleine et Pierre voient des signes, mais ne croient pas encore. Seul le disciple bien-aimé voit et croit. La suite du récit, qui n'est pas retenue dans la liturgie d'aujourd'hui, nous montre que pour Marie Madeleine et les autres disciples, les rencontres avec le Ressuscité seront décisives pour faire naître en eux la foi pascale. Il leur faudra aussi une meilleure compréhension des Écritures pour entrer dans l'intelligence de ce qui se joue : Jésus devait sortir vainqueur de la mort et de toutes les forces du mal.

## Prière de louange

Béni sois-tu, Seigneur ressuscité ;  
Tu as soutenu l'espérance de Marie Madeleine  
Et tu l'as appelée à quitter la rive de la mort  
Pour te trouver par le chemin de l'amour.  
Béni sois-tu, Christ à jamais vivant ;  
tu as sorti Pierre du gouffre du reniement  
et tu l'as invité à quitter la rive de la peur pour passer  
sous le regard de ta tendresse.  
Béni sois-tu, Seigneur bienveillant ;  
tu as invité Jean à regarder le tombeau autrement  
et tu lui as appris qu'avec beaucoup d'amour,  
on peut voir dans l'absence une présence.  
Béni sois-tu, Seigneur de la vie ;  
tu ouvres les tombeaux qui nous tiennent captifs.  
Tu nous délies des chaînes du péché et de la mort  
Pour nous mener à ta suite vers la vie sans fin.  
Béni sois-tu, Seigneur de lumière et de paix ;  
Tu fais briller en nos cœurs la joie de te savoir près de  
nous, même pendant les heures les plus sombres.  
Béni sois-tu, Seigneur de l'univers ;  
tu nous combles des bienfaits de ton Esprit  
qui nous apprend à mieux te connaître  
et à aimer toujours davantage nos frères et sœurs.  
Oui, béni sois-tu dans les siècles des siècles  
pour la vie nouvelle qui éclate grâce à toi !

## Notre Père

**Prière finale :** Seigneur, notre Dieu, nous reconnaissons en toi le Père plein de tendresse qui veut le bonheur véritable de ses enfants. L'écoute de ta parole nous a régénérés en nous faisant participer à la vie de ton Fils ressuscité. Donne-nous de porter avec joie cette bonne nouvelle à « nos » Galilée. Par Jésus, qui vit et règne avec toi pour les siècles des siècles. Amen.

# Flashback

## Journée mondiale de prière 2020

Vendredi 6 mars, les communautés chrétiennes de Morges (catholique, protestante, l'Armée du Salut et l'Oasis) se sont rassemblées à l'église catholique de Morges pour vivre la liturgie de la Journée Mondiale de Prière préparée cette année par les femmes du Zimbabwe.

La liturgie avait pour thème : « *Lève-toi, prends ta natte et marche* » (Jean, 5, 2-5). Ces paroles de Jésus si radicalement transformatrices ont été choisies car les femmes et les enfants en particulier souffrent de la pauvreté, de la violence et de la faim. Le peuple Zimbabwéen est trop divisé pour des raisons d'ethnies, de langues et de positions politiques.

L'homélie du prêtre Charlemagne a amené les paroissiens à réfléchir sur les questions suivantes : comment pouvez-vous vous engager pour promouvoir l'amour, la paix, la réconciliation ? La devise de la JMP est d'agir.

La belle collecte contribuera à soutenir des projets au Zimbabwe et d'autres projets pour l'émancipation durable des femmes dans le monde.

La célébration s'est terminée par une collation préparée selon les recettes zimbabwéennes aux goûts exotiques et exquis dans le partage et l'amitié.



*Pour la JMP, Eliane Perrottet*

---

## Communauté catholique de Préverenges et environs

### Entrée en Carême

Dimanche 1er mars, pour la messe du premier dimanche de carême, animée par le groupe de KT5 de Letizia, nous avons eu la joie d'accueillir 16 enfants de divers groupes de catéchisme, autour de l'abbé Guy Jeanmonod.

### Célébration œcuménique de la Parole au Temple de Denges

Dimanche 8 mars, une trentaine de membres de nos deux communautés catholique et réformée se sont réunies au Temple de Denges, dans une atmosphère chaleureuse, pour une célébration de la Parole, animée par la pasteure Claudine Masson-Neal et des membres de nos églises respectives, autour du thème du Carême 2020 « Ensemble pour une agriculture qui préserve notre avenir ». Des graines issues pour la plupart d'anciennes souches ont été distribuées aux participants.

La soupe de Carême a malheureusement dû être annulée pour tenir compte des recommandations de nos autorités.

*Marie Cottier et Colette Cegielski*

---

Abbé Charlemagne Diawara-Doré 076 630 40 75  
Abbé Guy Jeanmonod 079 225 16 68  
Abbé Jean Bosco Rwashu 079 371 31 69  
Abbé Jean Burin des Rozières 079 742 32 18  
Mission espagnole 076 479 09 39  
Mission italienne 079 838 24 80  
Mission portugaise 078 841 65 63

021 811 40 10 paroisse.morges@cath-vd.ch  
021 825 15 68 paroisse.rolle@cath-vd.ch

pedro.delgado@cath-vd.ch  
morges@missioni.ch  
defreitas.raimundo@hotmail.ch